

C'est à dire qu'au-delà du prêtre qui célèbre, c'est toute la COMMUNAUTE CHRÉTIENNE (famille, amis, voisins, membres d'une fraternité de malades, d'un groupe de Mouvement des Chrétiens Retraités, paroisse, secteur) qui affirme à cette occasion, son souci fraternel d'accompagner SES MALADES et qui reconnaît la mission irremplaçable qui est la leur dans la vie spirituelle de l'Eglise. La communauté chrétienne a en effet mission d'entourer de sa tendresse tous ceux qui souffrent ou qui sont dans la peine

2 - DANS UNE ATTITUDE DE FOI :

Cette manifestation de la tendresse de Dieu pour celui qui souffre amène le malade :

- à accueillir cette vie nouvelle dans un abandon complet,
- à lutter parallèlement, contre sa souffrance et sa maladie pour vivre.
- à témoigner aussi auprès de sa famille, de ses amis, en proclamant l'Espérance qui l'anime, lui qui a rencontré DIEU - et cela, quelle que soit sa situation, fut-elle la plus inactive,
- à témoigner auprès de ses frères malades, hospitalisés ou à domicile, en participant, dans la mesure du possible, à des associations temporelles ou spirituelles.

Ainsi l'onction des malades

c'est le signe que Jésus-Christ rejoint la personne malade :

- pour l'apaiser, le pacifier, lui pardonner,
- pour la fortifier dans l'épreuve,
- pour l'aider à **vivre uni à lui** et à sa souffrance,
- pour l'envahir de Sa lumière et de Sa joie !



LE SACREMENT DE L'ONCTION DES MALADES

Être malade, être affaibli dans son corps, sa pensée ou son cœur c'est une période éprouvante et difficile pour tout homme. Mais pour le chrétien, l'Amour et la vie du Christ (donnés par les sacrements) aident à porter dans la foi cet état de vie.

Si nous ouvrons l'Évangile, nous constatons :

- **Que Jésus accorde une grande place aux malades et aux êtres faibles :** Il parle avec eux. Il s'intéresse à leurs conditions de vie. Il leur impose les mains. Il les guérit (les sauve). Il les réconcilie avec Dieu et avec les autres, il joint la Parole et le geste.
- Que les disciples envoyés en mission par Jésus « chassent beaucoup de démons, font des onctions d'huile à de nombreux malades et les guérissent » (Marc 5 .13) et, **après la Pentecôte, les apôtres poursuivent cette mission en proclamant la bonne nouvelle de l'évangile et en guérissant des malades.**
Exemple : Pierre guérit un infirme, et après, il ajoute : « Ce n'est pas par notre puissance ou notre piété personnelle que nous avons fait marcher cet homme. C'est la foi en Jésus-Christ qui l'a rétabli devant vous, en pleine santé ». (*Actes 3 12 .15*)

C'est de cette époque que date l'habitude de faire une onction d'huile aux malades.

Saint Jacques écrit : « Si l'un de vous est malade, qu'il appelle les prêtres de l'Église : ils prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au Nom du Seigneur. Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade : le Seigneur le relèvera et, s'il a commis des péchés, il recevra le pardon ». (*Saint Jacques 5 -14*)

C'est l'origine du sacrement de l'Onction.

On remarquera qu'il est question de malades et non de **mourant**.

Un peu d'histoire

Jusqu'au 9^{ème} siècle, cette onction est donnée aux malades. L'accent est mis alors sur l'effet corporel du sacrement.

A partir du 9^{ème} siècle, cette onction ne va pratiquement plus être proposée qu'à la fin de l'existence, comme l'ultime pardon donné aux mourants par l'Église. Mais alors se pose la question du sens de la rencontre avec Jésus.

Le Christ dans ce sacrement veut rejoindre l'homme pour cheminer avec lui dans sa situation de souffrance, de maladie et l'aider à s'en sortir. C'est ce que nous comprenons mieux de nos jours. La redécouverte du sens du sacrement est liée à la recherche biblique de ces derniers temps et aussi aux progrès de la médecine et ses conséquences sur la maladie. Autrefois, quand on tombait malade, on mourait ou on guérissait. Aujourd'hui, grâce aux progrès thérapeutiques, on fait reculer la mort. Mais c'est parfois au prix de grandes souffrances. Pour les supporter, nous avons plus que jamais besoin de la Vie du Christ.

D'autre part, on peut souffrir de nombreux mois, voire des années d'une maladie incurable ou longue à soigner. Là encore nous avons besoin de la vie du Christ.

C'est pourquoi :

L'Église propose aujourd'hui aux croyants
le **SACREMENT DES MALADES**

- pour les aider à assumer cette situation,
- pour vivre, dans la foi, cet état de fragilité physique, psychique et spirituelle.

POUR QUI ?

Jésus-Christ rejoint toujours l'homme vivant dans sa totalité. Ici, il rejoint l'Homme vivant dont la vitalité est diminuée, éprouvée, et donc affaiblie. Comme tous les sacrements, il s'agit donc bien d'un Sacrement pour les vivants.

15/03/2023

COMMENT AGIT CE SACREMENT ?

Dans ce sacrement, **JÉSUS-CHRIST** intervient personnellement. Dans une démarche d'amour, Il rejoint la personne malade pour l'aider à vivre son état de vie (maladie, handicap, vieillesse) dans sa souffrance et l'aider à lutter pour la **guérison**.

Dans de ce sacrement, **JÉSUS-CHRIST** veut lui **donner la force** :

- de communiquer avec **LUI**, avec les autres,
- d'accepter sa maladie, sa souffrance, et non les subir,
- de saisir et d'offrir cette épreuve en communion avec Sa souffrance pour participer au Salut du monde.

Dans ce sacrement, dans un monde où le malade est considéré comme l'inefficace, comme le non-rentable, **JÉSUS-CHRIST** le reconnaît comme membre à part entière de la **communauté chrétienne** et, en tant que participant à sa Mission, le réintègre dans la communauté alors qu'il est exclu de la société.

QU'APPORTE CE SACREMENT ?

La réception de ce sacrement de l'Onction peut apporter :

- **La guérison PHYSIQUE** mais sans dispenser de l'effort médical ni de la volonté de celui qui souffre
- **La guérison SPIRITUELLE**, sûrement, car l'Esprit Saint agit par et dans le Sacrement. Il communique réconfort et santé spirituelle. Il purifie et pardonne tous péchés.

COMMENT RECEVOIR LE SACREMENT ?

1 - DANS UNE DÉMARCHE D'ÉGLISE :

Qu'il soit donné individuellement à un seul malade, chez lui ou à l'hôpital, ou qu'il soit donné à plusieurs chrétiens, au terme d'une préparation communautaire et sous forme d'une célébration collective, le sacrement est toujours donné **PAR L'ÉGLISE, EN ÉGLISE**.